

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Dossiers

N° 308 du 22.01

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

1 Dossier

1-1 Raymond Richa : BUSH est venu au Moyen Orient...et...

1-2 Abdelkader Dehbi : La "routine" des crimes et les crimes de la routine.

1-3 Gaza: L'expert de l'ONU **John Dugard**, dénonce les crimes de guerre "lâches" d'Israël.

1-4 Mary Sparrowdancer : Gaza – Crime israélien contre le monde.

1-5 Zeina Biladi : Crimes de guerre.

1-6 Karim Mohsen : Un mouiroir pour les Palestiniens.

2 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

2-1 Mohammed Omer : Je n'ai jamais vu ça! " (Message de Gaza)

2-2 Mort et Nuit sur Gaza, des gens sont en train de mourir, aidez-nous !

2-3 Martine Monville : À Monsieur l'ambassadeur d'Israël en France.

2-4 Chérif Boudelal : Lettre ouverte à l'attention de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française.

2-5 ISM-France : Honte à vous qui laissez mourir Gaza !

2-6 Abu Ayoub : Maintenant, Israël a tout fermé et tout coupé.

2-7 Comité Populaire Contre le Siège : Comment peut-on rester sans bouger face à un tel drame ?

3 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion - Analyse.

3-1 Les Palestiniens résistent au massacre et aux punitions collectives .

1 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

1-1 Raymond Richa : BUSH est venu au Moyen Orient...et...

BUSH est venu au Moyen Orient dans une tentative d'asseoir une sainte alliance des dirigeants arabes contre le prétendu danger perse et en vue d'écraser toute résistance, à commencer par celles des peuples irakien, palestinien et libanais.

BUSH est parti et voilà que Gaza récolte les fruits du grand pari arabe sur la prétendue bonne foi d'un criminel de guerre en Iraq.

BUSH s'est envolé vers son pays, satisfait de sa tournée moyen orientale ; mais l'Histoire le rattrape et vient de lui infliger une gifle : l'annonce d'une récession économique aux Etats-Unis, suite à l'amorce d'un effondrement boursier, pilier fondamental du capitalisme mondial.

Que faire alors ?

Les peuples arabes devront enfin prendre conscience :

1- que le sol, seule ressource de leurs fruits, leur appartient et qu'ils seront les seuls à pouvoir le protéger et le défendre, face à l'expansion et à l'occupation pour lesquelles leurs maîtres ont été complices et collaborateurs, depuis plus d'un demi siècle

2- qu'ils sont les seuls créateurs de toutes les richesses matérielles et intellectuelles, richesses pillées en permanence par leurs maîtres et sous l'oil protecteur des dictatures veillant à l'ordre social.

Nos peuples devront enfin se poser, non pas la question qui débute par « pourquoi ainsi ? », mais plutôt celle qui commence par « Comment ainsi et comment agir. ? Quant à aujourd'hui, la lutte se cristallise sur le sol de Gaza qui nous interpelle tous, sans exception ; nous devons dans l'immédiat faire pression pour que le blocus, tout au moins sur sa façade égyptienne, soit levé.

Nous devons forcer nos dirigeants à mettre immédiatement en oeuvre tous nos moyens de pression économiques en vue de l'arrêt immédiat de l'agression et de la levée du blocus.

Nous devons enfin faire pression pour que le peuple palestinien retrouve dans l'immédiat l'unité de ses territoires et de sa Résistance

Mais aussi tous les peuples à travers le monde sont concernés, car l'impérialisme, giflé par sa crise capitaliste, n'hésitera pas à sacrifier encore plusieurs millions d'âmes innocentes, sacrifice qui à ses yeux, est la seule issue à sa crise.

Après leurs préparatifs en cours de désignation de l'Iran et de la Résistance Arabe, comme étant deux des causes principales de leur actuelle crise et des méfaits de leurs propres contradictions, BUSH et ses maîtres de la grande industrie militaire américaine, soutenus par leurs valets occidentaux, n'hésiteront pas à déclencher une nouvelle guerre qui, cette fois-ci, non seulement embraserait toute la région moyen orientale, mais aussi atteindrait l'Europe et le reste du monde.

Les peuples de tous les pays devront sans tarder faire pression sur leurs dirigeants respectifs pour que l'agression et le blocus israéliens contre Gaza, prémisses d'une nouvelle guerre dans la région, cessent immédiatement sans aucune condition préalable.

22 janvier 2008

Raymond RICHA

Mardi 22 janvier 2008

1-2 Abdelkader Dehbi : La "routine" des crimes et les crimes de la routine.

Un terrible mardi noir aujourd'hui pour les Palestiniens, avec ce nouveau raid meurtrier de l'armée israélienne contre le quartier "Hay Zeitoun" de Gaza. Bilan 19 morts, dont 13 membres du Hamas et 6 civils palestiniens.

Parmi les tués du Hamas, Hossam, le fils du numéro 2 du Hamas, le Dr Mahmoud Al-Zahhar. C'est à coups de

fusées tirées depuis des avions et de salves de mitrailleuses de chars que l'armée d'occupation israélienne a accompli son nouveau forfait. Un forfait "routinier" du reste, ainsi que l'a d'ailleurs cyniquement qualifié le porte-parole de ladite armée, en parlant d'opération "de routine"

"Routine" aussi, l'attitude de ce pauvre pantin de Mahmoud Abbas, "Président de l'autorité palestinienne", adoube par l'Occident, et qui n'a pas trouvé mieux que de déclarer face aux caméras des télévisions, qu'il "condamnait la boucherie commise par Israël" au lieu de mettre fin une fois pour toutes à cette mascarade de "négociations interminables" avec un Etat israélien schizophrène qui, tout en faisant semblant de vouloir négocier la paix, applique méthodiquement son plan criminel de liquidation physique – 2000 assassinats en moins de trois ans - de tous les résistants nationalistes palestiniens, ceux de Hamas en premier chef, qui s'opposent à la politique d'abdication des droits palestiniens fondamentaux, en particulier, le statut de Jérusalem en tant que capitale du futur Etat Palestinien, le droit au Retour et la liquidation des colonies installées depuis Juin 1967.

"Routine" aussi, les déclarations du porte-parole de la Maison Blanche accompagnant Bush en Arabie, qui a tout bonnement dénoncé "les extrémistes qui cherchent à faire dérailler le processus de paix" en espérant que "les israéliens ne cibleront lors de leurs raids que les activistes..." tout en exhortant "les palestiniens à s'abstenir de tuer des israéliens innocents..." Et dire que ce connard, - impossible de trouver un synonyme dans le dico – n'était saoul comme son maître, lui....

"Routine" bien entendu, le silence lâche et complice des officiels arabes. En particulier les dirigeants des monarchies du Golfe, tout affairés à recevoir, tels des domestiques, un président Bush déclinant et potentiellement menacé à terme, de graves poursuites pénales pour crimes de guerre et prévarications diverses "Routine" enfin chez nous, ces indécents et serviles tapages autour d'un hypothétique "3^{ème} mandat présidentiel" dont se font l'écho – pendant que le monde extérieur bouillonne - les protagonistes de ce triste magma politique d'hommes asticots, gravitant autour d'un pouvoir putride, corrompu et décadent.....

Abdelkader Dehbi

22 janvier 2008

Son blog sur [le Nouvel Observateur](#)

Son blog [sur le Monde](#)

1-3 Gaza: L'expert de l'ONU John Dugard, dénonce les crimes de guerre "lâches" d'Israël.

Le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'Homme dans les territoires occupés, **John Dugard**, a dénoncé samedi 19 janvier **les crimes de guerre "lâches"** commis par Israël dans la bande de Gaza lors des raids de la semaine écoulée.

Dans un communiqué diffusé par le Haut commissariat des Nations unies pour les droits de l'Homme à Genève, l'expert indépendant a **accusé Israël de recourir à un châtement collectif** et de ne pas distinguer entre cibles militaires et civiles.

"Les responsables d'actes aussi lâches se rendent coupables de graves crimes de guerre et doivent être poursuivis et sanctionnés", a estimé M. Dugard, estimant que l'intervention israélienne a fait près de 40 morts dans les rangs palestiniens durant la semaine.

Le rapporteur a particulièrement **condamné** le tir de missiles contre un bâtiment administratif à proximité d'une cérémonie de mariage, estimant que l'armée israélienne ne pouvait ignorer le risque de pertes humaines parmi les civils.

M. Dugard a estimé que les Etats-Unis et les autres pays engagés dans le processus de paix d'Annapolis avaient **"une obligation à la fois légale et morale" de forcer Israël à mettre fin à son intervention.**

Le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU se réunira mercredi 23 janvier en session extraordinaire afin d'examiner la situation dans les territoires palestiniens, à la demande des pays arabes et islamiques qui ont réuni 22 signatures sur les 47 pays membres du Conseil, a annoncé l'ONU vendredi 18 janvier.

Sources [Aloufok](#)

1-4 Mary Sparrowdancer : Gaza – Crime israélien contre le monde.

Mary Sparrowdancer est un journaliste indépendant et l'auteur d'un livre à succès sur le retour du Messie : "The Love Song". Cet article est la première partie d'un rapport qui dénonce les horreurs endurées par les Palestiniens à Gaza et en Cisjordanie. Les seigneurs de guerre de la politique actuelle mondiale nous traitent de haut et nous démontrent ouvertement qu'ils se moquent de nos opinions, de nos choix, de nos votes ou de nos protestations. Ils parlent avec conviction, au travers de leurs machines de propagande médiatique, des "libertés", alors qu'en fait, la liberté est leur ennemi et ils travaillent dur pour essayer, en vain, de la briser. Ils ne réalisent pas que la liberté nous appartient, qu'elle n'est pas leur bien qu'ils peuvent détruire.

Ils parlent de légitimité en même temps qu'ils fanfaronnent en parfait mépris de toutes les lois de la civilité. Ils parlent des terroristes et les montrent du doigt ailleurs, alors qu'ils sont les véritables terroristes qui ont assassiné et déplacé des millions de civils depuis 2001. Ils parlent de leur traitement humain des prisonniers, alors qu'en

fait, ils sont consommés et attirés par la violence et la torture à un point qui ferait honte à l'Ancienne Rome. Nulle part les prisonniers sont traités de façon plus honteuse que dans la Bande de Gaza, et ce traitement est créé et rendu possible par les dollars US.

La Bande de Gaza est bordée au sud par les sables et la mystique éternelle de l'Egypte, à l'ouest par la belle Mer Méditerranée, ses plages attrayantes sont un endroit où les rêves de stations balnéaires paisibles ont fleuri, à l'époque, et à l'est, elle est bordée par ce qui était autrefois la Palestine. En 1948, Israël a proclamé son Etat à l'intérieur de la Palestine et a commencé à forcer systématiquement les Palestiniens à quitter leurs terres ancestrales pour construire des colonies exclusivement juives.

Depuis presque deux ans, les forces militaires israéliennes ont complètement encerclé Gaza. Israël a construit des murs hauts, affreux, autour des frontières de Gaza, y compris à la frontière entre Gaza et l'Egypte. Les forces militaires israéliennes patrouillent et attaquent les civils de Gaza par les airs avec des hélicoptères F16 US et des drones. Les blindés et les bulldozers israélo-US attaquent par le sol, donnant l'assaut aux villages de Gaza et aux camps de réfugiés, détruisant les maisons et tuant davantage de victimes palestiniennes. Les navires israéliens stationnent dans les eaux autrefois paisibles au large de Gaza, prêts à bombarder les bateaux de pêche et à massacrer les familles qui pique-niquent tranquillement sur la plage. Avec des frontières bouclées et aucun échappatoire par la terre, la mer ou les airs, près d'1,5 million de Palestiniens sont piégés dans la Bande de Gaza, faisant de celle-ci la plus grande et la plus inhumaine des prisons sur terre.

En septembre 2007, après avoir fermé toutes les frontières, Israël a déclaré la population civile emprisonnée dans la Bande "entité hostile", et a justifié ainsi son plan de blocus des livraisons de toutes fournitures, dont l'eau, la nourriture, le savon, le papier, le textile, le fuel et l'électricité. En ce moment, les civils bloqués à l'intérieur des frontières fermées de Gaza, dont la plupart sont des réfugiés, attendent leur sort, livrés à la force militaire israélienne. Une force militaire créée par les Etats-Unis, et dont les civils ne peuvent se protéger, ni maintenant, ni jamais.

Parlant avec les reporters photo Mohammed al-Zaanoun et Mohammed Omer par mail hier, j'ai demandé si les gens de Gaza avaient accès à l'eau potable. Les deux m'ont répondu : "Non".

"Chère Mary", m'a écrit Mohammed al-Zaanoun, "Gaza a maintenant d'énormes problèmes, l'électricité a été coupée et ils [Israël] n'autorisent pas l'entrée de la nourriture et de l'eau, beaucoup de jeunes ont des infections et meurent à cause de la fermeture des points de passage".

En ce moment, donc, les 1,5 million de personnes piégées à Gaza ont peu ou pas accès à l'eau potable. Les pièces et matériaux de réparation des pompes à eau et des maisons qui ont été bombardées, mitraillées et passées au bulldozer par les forces israéliennes sont interdits de passage aux frontières bouclées. Il n'y a plus d'électricité. Le marché libre au-delà des frontières est bloqué. Le transfert des fonds d'aide d'urgence entrant à Gaza est refusé.

Il n'a plus de ciment, laissant les Gazans dans l'impossibilité d'enterrer correctement ceux qui ont déjà été assassinés par les forces israéliennes. Il n'y a plus de savon. Il n'y a plus de services postaux. Il n'y a plus d'eau en bouteille. Il n'y a plus de médicaments. Les malades se voient refuser l'accès aux soins médicaux au-delà des frontières bloquées, comme le souligne Mohammed. Au cours des trois derniers mois, 70 personnes désespérément malades et innocentes, qui attendaient d'Israël la permission de traverser la frontière pour des soins médicaux, sont mortes. Dans la seule année 2007, les forces israéliennes ont tué sur le coup 290 personnes à Gaza, dont des enfants (ce chiffre ne comprend pas les assassinats en Cisjordanie, ni les morts des suites des blessures). Maintenant, Israël est en train d'affamer les 1,5 million qui restent à Gaza, en même temps qu'il leur refuse l'accès à l'eau potable (Btselem, statistiques 2007)

On peut se demander ce qu'ont bien pu faire les habitants de Gaza pour provoquer une telle démonstration barbare de haine, de rage raciale et de torture collective de la part des forces militaires israéliennes.

Alors que la raison invoquée est que quelques palestiniens à Gaza ont tiré des roquettes Qassam artisanales et rudimentaires vers des colonies israéliennes (en passant sous silence le fait que ces colonies ont été construites sur des terres volées aux Palestiniens), nous savons maintenant que la plupart de ce qui est mis en avant aux informations des grands médias US est loin de la vérité. Une recherche plus minutieuse révèle que le Ministre israélien de la Défense, Yaakov Toran, a dit : "Nous devons nous souvenir que les Qassams sont une menace plus psychologique que physique. D'un point de vue statistique, elles causent peu de pertes..."

Les Qassam, qui ont été tirés sur les colonies israéliennes pour la première fois en 2002, sont extrêmement inefficaces, des roquettes artisanales à courte portée, et lorsqu'elles sont tirées depuis Gaza, elles sont généralement tirées en direction de la colonie israélienne de Sdérot. **Sdérot est situé sur les cendres du village palestinien de Nadj.** Selon le **Docteur Walid Khalidi**, les habitants palestiniens de Nadj ont été chassés lors du nettoyage ethnique du village par les colons israéliens en 1948, l'année où Israël a annoncé la création de son

Etat. Dans le livre du Dr. Khalidi : "Tout ce qui reste : les villages palestiniens occupés et vidés de leur population par Israël en 1948", **Nadj fait partie de la liste des 418 villages ethniquement nettoyés.** Plus aucune trace ne demeure de cette communauté paysanne paisible, mais dans les cendres de ce village et des 417 autres racialement nettoyés, on entrevoit la véritable raison derrière le massacre perpétré par les Israéliens, sa rage forcenée et sa violence raciale contre les réfugiés palestiniens.

Selon les lois internationales relatives au Droit au Retour des réfugiés dans leurs maisons, les réfugiés palestiniens doivent être autorisés à revenir sur leur terre ancestrale ou être indemnisés pour ce qu'Israël leur a volé. La vérité toute simple est qu'Israël, avec ses frontières en perpétuelle mutation, ne peut pas continuer à exister si cette loi est appliquée. Israël ne peut pas rendre tout ce qu'il a pris aux réfugiés palestiniens parce chaque colonie israélienne qui tache ce qui était la Terre Sainte, est construite sur la terre volée aux Palestiniens. Aussi incroyable que cela puisse paraître, la seule loi de "Droit au Retour" que reconnaît Israël est le droit de tous les juifs de la terre à "revenir" sur une terre où ni eux ni le moindre de leurs ancêtres n'ont jamais mis le pied, et à l'appeler "chez moi".

On en vient donc à poser une question critique. Pour protéger "l'Etat" d'Israël dispersé ainsi que toutes ses colonies illégales, et plutôt que de se soumettre aux lois internationales du Droit au Retour, les forces israéliennes essaieraient-elles plutôt de détruire le plus de réfugiés palestiniens possible ? L'une des plus importantes concentrations de ces réfugiés palestiniens est maintenant en captivité, affamée, privée d'eau, bombardée quotidiennement et assassinée lentement par le manque et la rétention des produits de base à Gaza.

Bush a récemment visité Israël, où Olmert l'a "remercié" pour sa promesse d'une aide de 30 milliards de dollars.

Pour ceux d'entre nous qui s'opposent de plus en plus aux activités de l'Etat d'Israël (ainsi qu'aux activités de la machine de guerre US à l'étranger), ce "paquet cadeau" équivaut à obliger tous les Américains à aider et à encourager ce qui apparaît maintenant être un véritable Etat terroriste. Forcer les Américains à soutenir l'armée sioniste israélienne et ces activités terroristes illégales est une abomination. Les Américains ne devraient pas avoir à assister, impuissants, au spectacle des politiciens sionistes de leur gouvernement envoyant de l'argent US à l'Etat brutal et raciste chouchouté par tous les sionistes. C'est particulièrement insigne parce que de nombreux hommes politiques US ont la double nationalité US et israélienne et bénéficient de fréquents voyages et vacances dispendieuses en "Israël", la terre prise par la force aux Palestiniens. Personne ne peut soutenir l'Etat d'Israël et en même temps revendiquer d'avoir fait le serment de soutenir et de défendre la Constitution des Etats Unis.

Noël a été sinistre à Gaza. Pas de vêtements d'hiver ni de jouets, et si peu d'argent pour faire quelques achats. Pas de sucreries pour les enfants. Pas beaucoup de nourriture. Très peu de médicaments. Pas d'eau potable. Mais il reste quelque chose en abondance, quelque chose qu'on n'a jamais pris aux Palestiniens. Quelque chose qu'on peut voir en eux si on prend le temps de regarder. Quelque chose qui continue de m'impressionner profondément et me remplit d'un respect grandissant.

Les Palestiniens ont demandé au monde, patiemment, de les aider à mettre fin à l'occupation israélienne de leurs maisons et de leur terre depuis 60 ans maintenant. En dépit du peu d'aide qu'ils ont reçu et bien qu'ils restent réfugiés sans droits humains sur leur propre terre, il y a en eux quelque chose de particulier. Même 60 ans après, leur esprit n'a pas été brisé. Ils sont restés stables, patients, avec un sens de l'humour et un sourire toujours prêts à jaillir, et ils n'ont pas honte de pleurer quand leur cœur est brisé. Ils n'ont jamais renoncé et ils sont déterminés à vivre encore en paix sur leurs terres ancestrales ; mais il y a encore autre chose, c'est leur élégance. Empêchés de vendre leurs magnifiques fleurs à l'étranger par les fermetures inhumaines des frontières par les USA et Israël, frappés par la pauvreté, sans emploi malgré eux et n'ayant maintenant pratiquement plus rien, ils se sont offerts les uns aux autres ces fleurs invendues pour Noël.

Noël à Gaza a aussi été morne pour mon ami Mohammed al-Zaanoun, même si jusqu'à ce jour je ne l'ai jamais entendu se plaindre de sa propre situation, même lorsque je lui ai posé des questions. Avec l'élégance typique de beaucoup de Palestiniens, il n'attire pas l'attention sur lui-même, ni sur sa propre souffrance. A de rares et brèves exceptions, je ne l'ai jamais entendu parler qu'au nom des autres dont il avait été témoin des souffrances et qu'il avait photographiés.

Je connais cependant ses souffrances personnelles. Alors qu'il photographiait et documentait l'attaque militaire israélienne de juillet 2006 sur les civils de Gaza, il a d'abord été touché par les tirs israéliens au visage et à la main, mais il a continué à prendre des photos. Il a ensuite été visé et touché au ventre par un missile israélien.

Lors de l'impact, la charge s'est fragmentée en plus de 100 éclats à l'intérieur de son corps. Mohammed est tombé par terre, et alors que les sauveteurs se précipitaient pour l'aider, il leur a demandé de faire attention à son appareil de photo. "Il y a dans l'appareil des photos qui témoignent de la vérité", a-t-il dit. "Elles aideront à réveiller le monde", a dit Mohammed.

Elles ont aidé à me réveiller.

Mary Sparrowdancer

1-5 Zeina Biladi : Crimes de guerre.

Interview de Silvia Cattori

Le nombre de Palestiniens victimes d'arrestations et d'exécutions, à Gaza mais aussi en Cisjordanie, ne cesse d'augmenter. Israël peut lancer sa guerre totale contre le Hamas en toute tranquillité, interdire aux camions de l'ONU qui transportent des produits de première nécessité d'entrer à Gaza en manque de médicaments, d'eau, au bord de la famine. Israël a pour cela le fervent appui des Autorités corrompues de Ramallah et des grandes puissances.

Depuis novembre 2007, le sort des habitants de Gaza et de Cisjordanie, est devenu encore plus terrible. Les choses se sont dramatiquement aggravées depuis que la collusion entre les services secrets israéliens et les services de sécurité de M. Mahmoud Abbas s'est intensifiée. Ces derniers espionnent ces patriotes palestiniens qui ne renoncent pas à résister contre l'occupant, ils indiquent aux militaires israéliens où aller les chercher. Les grandes puissances sont complices et apportent leur appui politique et financier à ces officiels palestiniens basés à Ramallah qui oppriment leur peuple. Et on se demande pourquoi les diplomates qui sont censés représenter les Palestiniens à l'extérieur [1], ne dénoncent pas avec clarté le fait que Messieurs Abbas et Salam Fayyad, ne protègent pas leur peuple mais, tout au contraire, aident les forces occupantes à le pourchasser et à le liquider.

Il n'y a pas de doute : la guerre lancée par Israël, qui frappe depuis plusieurs semaines toute la population de Gaza, a été programmée dans le cadre d'une collaboration entre les services secrets israéliens et le gouvernement illégitime de MM. Abbas et Fayyad.

Sur les quelques 2000 cadres de la résistance et de simples sympathisants arrêtés depuis mi juin 2007, plus de 800 auraient été enlevés par les policiers du Fatah. *

Les services du Fatah, munis d'armes fournies par la CIA avec l'accord d'Israël, se livraient à des interrogatoires sous la torture pour extorquer des informations qui incriminent des membres de la résistance, en coordination avec l'armée israélienne.

Environ 200 Palestiniens auraient dû être hospitalisés, ces derniers mois, suite aux tortures subies de la part des services de sécurité de M. Abbas, tandis que d'autres détenus auraient été livrés aux soldats israéliens, après leur libération.

Pour satisfaire aux demandes de MM. Bush et Olmert, M. Fayyad avait déjà intensifié les rafles de membres du Hamas et procédé à la fermeture de toutes les associations caritatives du Hamas en Cisjordanie dès novembre 2007.

L'intensification de la collaboration, de MM. Fayyad et Abbas, avec l'occupant israélien, est le résultat de la conférence d'Annapolis, et des dons reçus peu après, en contrepartie de leur soumission.

« Les pays donateurs qui ont participé à la conférence de Paris (...) ont promis d'apporter à l'Autorité Palestinienne des aides financières qui s'élèvent à sept milliards et demi de dollars. Soit deux milliards de plus que celle réclamée. Cet élan de générosité suscite beaucoup de doutes et bien des interrogations quant au prix qu'aura à payer le peuple palestinien en échange » écrivait Abdel Bari Atwan dans un article intitulé : « Des milliards pour liquider la résistance » [2]

Les images d'enfants déshabillés nous parviennent, jour après jour, par les sites d'information Internet. Mais, dans les principaux médias - largement asservis à la propagande israélienne - ces massacres sont, soit passés sous silence, soit présentés comme des actions visant de dangereux « terroristes » contre lesquels Israël a le « droit de se défendre ». Ce qui a pour effet d'innocenter Israël et les soldats de l'armée israélienne qui les commettent.

Or, qui sont les terroristes dangereux ? Les centaines de cadavres et de blessés affreusement mutilés qui gisent à la morgue ou sur des lits d'hôpital, femmes et enfants confondus ? Ou les pilotes israéliens qui larguent les missiles sur une population à découvert ?

Voilà ce que nous confiait, début janvier le témoin d'un massacre à Khan Younes. [3]

C'était affreux. Les victimes étaient des civils. Il y avait parmi les tués cinq membres de la famille de Karima Fayyad (sans lien de parenté avec le Ministre du même nom). Il n'y avait aucune raison de bombarder des gens qui étaient dans leur maison. C'était un massacre gratuit. Les avions et les chars s'attaquent à des civils sans discontinuer. Ils, arrivent attaquent indistinctement. Un jour c'est Rafah, puis Beit Hanoun, Magazi, Betlayia : ils envahissent un quartier après l'autre.

Depuis plusieurs mois leur tactique est de rentrer quelques km à l'intérieur de Gaza avec des unités de chars et bulldozers, de s'approcher des habitations pour contraindre les forces de police du Hamas à sortir, à aller vers eux, en défense. Il est ensuite facile aux drones et aux hélicoptères, qui les appuient, de massacrer tous les combattants, avant de se retirer.

Silvia Cattori : Après ces massacres dans quel état nerveux les gens peuvent-ils être ?

Les gens n'ont plus de nerfs. La seule chose qui leur reste est d'attendre leur tour. Chaque Palestinien de Gaza est une cible.

Silvia Cattori : Les avions survolent-ils souvent votre ciel ?
C'est quotidien ; les gens vivent dans la peur de ce qui peut leur tomber sur la tête. On ne sait jamais où les drones et les hélicoptères vont attaquer. Les gens sont terrorisés ; ils prient Dieu de ne pas être la prochaine cible.

Silvia Cattori : Il y a également des résistants qui sont tués. Y a-t-il des espions qui indiquent aux pilotes où ils se trouvent ?

Oui, bien sûr.

Silvia Cattori : Les chefs de la résistance ont demandé récemment à leurs militants, de ne pas avoir de portable sur eux, d'enlever les piles, sinon ils se trahissent eux-mêmes.

Fermer le portable n'est-il donc pas suffisant ?

Ici tout le monde sait que les pilotes et leurs services d'interception peuvent contrôler les mouvements des gens par les téléphones portables même quand ils sont fermés. Avec les portables ou pas pour bien viser et attaquer avec précision leur cible, les pilotes ont besoin de s'appuyer sur les espions qui vivent parmi nous ici à Gaza.

Silvia Cattori : Les gens de Gaza savent-ils identifier ces Palestiniens qui espionnent ?

Ils ne le savent pas forcément avec certitude, mais il y a nombre de Palestiniens suspectés de collaboration avec l'ennemi. Soupçonner n'est pas une preuve suffisante.

Silvia Cattori : Quel sens cela a-t-il de répondre aux tirs israéliens ? De lancer des roquettes artisanales, qui ne pèsent d'aucun poids militairement, contre des missiles ? Israël peut tous vous massacrer, sans perte. N'est-il pas absurde de se battre à ce niveau d'inégalité ?

Je désapprouve le lancement de ces roquettes. On parle de 3'500 roquettes lancées sur Sderot, qui ont blessé quelques personnes et tué une femme qui est morte de peur. Ces roquettes ne servent qu'à faire peur. Mais pour chaque lancement de roquette le prix à payer pour les gens de Gaza est catastrophique.

L'armée israélienne en a profité pour raser toutes nos cultures, nos citronniers, nos derniers oliviers et pour démolir encore plus de maisons, tuer. Bien sûr que l'armée israélienne en profite pour justifier ses massacres et dire que nous sommes des terroristes, que nous sommes une menace. Et ensuite nous avons le monde contre nous.

Silvia Cattori : C'est ce que pensent les gens à Gaza au sujet de ces tirs de roquettes ?

Ce sont des sentiments mêlés. Parfois, après tant de massacres et de vexations, atteints dans leur dignité, les gens ressentent le besoin de quelque chose ; et ils attendent des réactions de la part de la résistance ; une simple revanche pour racheter leur peine, leurs morts.

Et que peut faire la résistance pour montrer qu'elle ne laisse pas massacrer son peuple à l'infini sans réagir ? Elle répond par des tirs de roquettes. Ceux qui tirent savent qu'ils ne font pas le poids, que tout cela ne sert à rien.

Mais leur seule manière de riposter, est de lancer des roquettes ou d'aller aux devant des chars pour les empêcher d'avancer.

Silvia Cattori : Depuis quelques semaines, Israël affirme que les militants ont une plus grande capacité défensive, qu'ils ont une grande quantité d'explosifs et d'armes. Vrai ou faux ?

Les gens ici n'ont rien. Leur force n'est pas dans les armes. Elle est dans la volonté qui anime les militants pour libérer nos territoires, pour reconquérir nos droits. C'est quelque chose que les soldats israéliens n'ont pas, malgré leur supériorité militaire écrasante : la volonté de libérer leur peuple c'est cela qui donne aux résistants leur force. Leurs armes, c'est zéro,

Silvia Cattori : Alors votre force, est dans ce nombre de gens qui se sont rassemblés récemment pour exprimer leur fidélité aux Hamas ? C'est donc tout le peuple enfermé dans ce ghetto qui incarne la résistance !?

Exactement. Notre peuple, en sa majorité, résiste par son attitude d'insoumission face à l'oppression qui s'intensifie. C'est ce que les autorités israéliennes ne comprennent pas. Jamais les Palestiniens ne se mettront à genoux ; quitte à devoir mourir. L'occupant ne pourra pas nous empêcher de nous battre pour notre survie, ils peuvent toujours nous couper l'eau, la contaminer, ne nous laisser que de l'eau salée, priver nos enfants de nourriture, nous n'allons pas flancher.

En tant qu'êtres humains nous n'avons pas d'autre choix que de nous battre pour notre survie. Nous n'allons pas nous rendre et permettre à nos agresseurs d'atteindre leurs buts inacceptables.

Depuis deux ans, Gaza a montré que la résistance, c'est toute la population, les collaborateurs mis à part. Toute la population est prête à mourir pour ses droits légitimes.

Silvia Cattori : Quand, en décembre 2007, vous avez vu une foule énorme aller célébrer les vingt ans d'existence du Hamas malgré le fait que celui-ci n'a rien à offrir, étiez-vous surpris [4] ?

Déjà, lors la conférence d'Annapolis, j'étais surpris par la foule immense qui s'était réunie pour la condamner et soutenir le Hamas. Mais quand, j'ai vu plus de 400'000 manifestants aller fêter les vingt ans de ce mouvement je me suis dit que, malgré les difficultés, le Hamas et son gouvernement n'avaient rien perdu de leur popularité.

Source : Silvia Cattori

<http://www.silviacattori.net/>

(Zeina Biladi)

19 janvier 2008

1-6 Karim Mohsen : Un mouroir pour les Palestiniens.

Mais où sont donc l'ONU, la communauté internationale et autres ONG, qui s'agitent partout dans le monde pour un fait anodin, alors que tout un peuple est menacé de mort ?

Israël agit dans la bande de Ghaza comme s'il a eu carte blanche (de qui?) de résoudre, à sa manière le contentieux avec les Palestiniens et singulièrement avec le Hamas retranché dans ce minuscule territoire palestinien. Prompts à condamner, à ordonner des «enquêtes indépendantes» l'ONU, la «communauté internationale» et la kyrielle d'ONG, qui s'agitent partout dans le monde pour des faits anodins, ne disent mot dès lors qu'Israël entre en jeu et est concerné par les événements.

L'escalade dans la violence constatée ces derniers jours entre Israël et le Hamas, n'augure en fait rien de bon pour les Palestiniens prisonniers dans leurs propres territoires où Israël décide quasiment de leur vie et de leur mort dans l'indifférence générale d'une «communauté internationale» qui regarde pudiquement ailleurs au moment où des Palestiniens désarmés sont quotidiennement massacrés par l'armée israélienne d'occupation. Israël qui a multiplié ses raids sur la bande de Ghaza et même en Cisjordanie, dans la région de Jénine et Naplouse, a déjà tué plus d'une douzaine de Palestiniens et faisant plus de 50 blessés parmi la population. Les actions «d'épuration» d'Israël contre la bande de Ghaza, bouclée et isolée depuis une dizaine de jours, ont commencé au lendemain même de la visite du président américain, George W. Bush, en Israël et à Ramallah, comme si tacitement, l'Etat hébreu a reçu de la part de l'administration américaine, le feu vert pour résoudre, à sa manière, le problème de Hamas. Au vu de ce qui se passe à Ghaza, à la reprise des constructions de logements dans les colonies juives de Cisjordanie et à Jérusalem-Est, de la poursuite de l'édification de la barrière de séparation, du peu de cas que fait l'Etat hébreu du droit et des lois internationaux, est-il décent, dès lors, de parler de négociations de paix? Comment est-il possible de tuer dans «l'oeuf» des négociations qui ne sont prises comme telles que par le côté palestinien, Israël ne faisant absolument rien ne serait-ce que pour donner le change? Les implantations sauvages tolérées, la reprise des constructions dans le quartier arabe de Djebeil Abou Ghniem à Jérusalem-Est, sont autant d'entraves au processus de paix que la communauté internationale feint de ne pas voir pour ne pas avoir à faire pression ou à condamner Israël.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, dans un communiqué publié dans la nuit de vendredi s'est dit «très inquiet» des conséquences humanitaires du bouclage de la bande de Ghaza, appelant à nouveau à «un arrêt immédiat» des violences dans la région.

M. Ban Ki-moon indique, ainsi, qu'«outre le regain de violence, la décision d'Israël de fermer les points de passage avec Ghaza, utilisés pour l'acheminement de l'aide humanitaire, est particulièrement inquiétante». Mais, le secrétaire général de l'ONU se garde de condamner comme il se devait une action qui utilise la faim pour soumettre le peuple palestinien. Cette impuissance de l'ONU à faire plus que de «s'émouvoir» des crimes d'Israël dans les territoires palestiniens occupés est aussi celle de l'OCI, qui demande à l'ONU d'intervenir, et de la Ligue arabe, qui «condamne» à défaut sans autre résultat, que celui de mettre en évidence l'incapacité des Arabes d'agir contre le diktat d'Israël. L'Organisation de la conférence islamique (OCI, regroupant les 57 pays musulmans dans le monde) a fait appel hier à l'ONU le pressant de mettre fin à l'agression israélienne. Dans un communiqué, le secrétaire général de l'OCI, Ekmeleddin Ihsanoglu, invite «le Conseil de sécurité à assumer ses responsabilités et à agir pour mettre fin à l'agression continue contre le peuple palestinien et à lever le bouclage injuste imposé à la bande de Ghaza». Quand est-ce que le Conseil de sécurité a déjà condamné Israël pour ses crimes, ayant surtout à son actif d'avoir abandonné la mission d'enquête confiée à l'ancien président finlandais, Martti Ahtisaari, pour élucider les massacres de Jénine en 2002?

Amr Moussa, secrétaire général de la Ligue arabe, de son côté ne pouvait que faire le constat et sa vive condamnation des raids et du bouclage de Ghaza par Israël, qui ne font, a contrario, que confirmer l'impunité dont bénéficie Israël pour ses crimes contre la population palestinienne. Où sont donc les habitués défenseurs des droits de l'Homme dont «l'émotion» est à tout le moins sélective dès lors qu'il s'agit de protéger les Palestiniens des exactions de l'armée d'occupation israélienne? Certes, on nous le dit, on nous le répète, on ne presse pas, on ne condamne pas Israël, qu'il ait tort ou raison.

Aux Palestiniens d'apprendre à mourir silencieusement pour ne pas avoir à déranger la quiétude de ces communautés bien pensantes que sont les Nations unies et autres ONG, qui voient le mal partout sauf en Israël.

Karim Mohsen
20 janvier 2008

2 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Mohammed Omer : Je n'ai jamais vu ça! " (message de Gaza)

"J'espère que ceci sera rapporté d'une manière qui ne nous fera pas honte plus tard."

Cher Charlie,

Pas d'électricité, les gens ont faim, pas de pain, pas de médicaments, et un tas de choses qui manquent. Les gens sont dehors, dans la rue, appelant à ce que le monde mette fin au siège et à la privation de nourriture.

Il se pourrait que le seul choix pour les gens soit de traverser la frontière et d'aller en Égypte pour trouver de quoi manger. C'est effrayant ici. Pas de pain, pas d'eau dans la maison où je suis. J'ai quelques restes de biscuits d'il y a deux jours. Mais la batterie de mon ordinateur portable sera bientôt plate. Je devrai trouver une nouvelle

agence, de celles qui ont des générateurs d'électricité, pour recharger mon ordinateur et rester en ligne. Si tu n'as pas de nouvelles de moi, tu sauras pourquoi.

A nouveau, j'ai peur que les avions israéliens ne bombardent les gens dans la rue. Les gens font la file pour essayer de trouver du pain.

Je n'ai jamais vu ça dans mes 23 ans d'existence !

Mohammed

(Témoignage envoyé depuis Gaza à Charles Glass, dimanche 20 janvier 2008)

« Le monde est dangereux à vivre. Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. » Albert Einstein.

Traduction par Michel Ghys du message envoyé par Nurit Peled

Extrait du site

www.rafahtoday.org

Urgent appel du ghetto qui meurt de faim

2-2 Mort et Nuit sur Gaza, des gens sont en train de mourir, aidez-nous !

Traduction de la Newsletter du Camp Anti-impérialiste du dimanche 20 janvier 2008

Urgent call from the starving ghetto

La crise humanitaire est en route, alors que l'unique centrale électrique de la Bande de Gaza a commencé à fermer dimanche et que le minuscule territoire côtier est entré dans son troisième jour entier sans recevoir les envois d'alimentation vitale et d'approvisionnement en carburant à cause des sanctions punitives d'Israël.

La centrale électrique de la Bande de Gaza a complètement fermé dimanche parce qu'elle n'a plus le carburant nécessaire pour continuer à tourner. Une des deux turbines génératrices d'électricité de l'usine avait déjà été coupée à midi.

Cela va réduire radicalement la production à 25 ou 30 mégawatts, sur les 65 mégawatts que fournit l'usine dans les conditions normales. Dimanche soir l'usine fermera complètement, laissant dans l'obscurité de grands secteurs de la Bande de Gaza.

Omar Kittaneh, le chef du Département de l'Énergie de la Palestine à Ramallah, a confirmé qu'au cours de cette nuit l'unique turbine en fonction ne sera plus alimentée et que la centrale électrique de la Bande de Gaza ne produira plus d'électricité du tout.

"Nous avons demandé au gouvernement israélien d'annuler sa décision et de fournir le carburant pour faire fonctionner la centrale électrique ", a dit docteur Kittaneh." Nous avons parlé à la Coordination humanitaire israélienne dans leur Ministère de l'Énergie [Infrastructure Nationale]. Nous disons que c'est totalement de la responsabilité d'Israël et que la réduction de l'approvisionnement en carburant jusqu'à ce que l'usine ait dû fermer va affecter non seulement le système électrique mais l'alimentation en eau et l'infrastructure complète de Gaza "en toutes choses"

Après des mois de sanctions de plus en plus dures, Israël a imposé une fermeture totale des frontières de la Bande, empêchant même la livraison de l'aide humanitaire. Le gouvernement israélien dit que la fermeture est la punition pour un barrage en cours de projectiles palestiniens de fabrication artisanale tirés depuis la Bande de Gaza.

"Famine"

180 stations de carburant ont fermé après les achats de gaz faits par les résidents de Gaza pour leur cuisine. L'économiste palestinien Hasan Abu Ramadan a dit que l'actuel désastre humanitaire dans la Bande de Gaza va s'aggraver du fait du blocus sur le carburant et sur l'approvisionnement en alimentation. Il a averti que la Bande de Gaza pourrait aller d'une situation de profonde pauvreté jusqu'à la famine, la maladie et la sous-alimentation totales.

Abu Ramadan a dit que plus de 80 % des 1,5 millions d'habitants de la Bande ont survécu avec l'aide du secours alimentaire des organisations internationales telles que l'UNRWA [[U.N. Relief and Works Agency = Agence de Secours et d'Actions de l'ONU]] pour les réfugiés palestiniens.

Condamnation internationale

La plupart des acteurs internationaux dans la région croient qu'il y a déjà une crise humanitaire en Bande de Gaza, y compris le Coordinateur du Secours d'Urgence de l'ONU, le Sous secrétaire général pour les questions humanitaires John Holmes, qui a dit à une conférence de presse au Quartier Général de l'ONU New York vendredi que "Cette sorte d'action contre le peuple de la Bande de Gaza ne peut pas être justifiée, même par ces attaques de fusées ".

Le secrétaire général de l'ONU Ki-Moon a exprimé une inquiétude particulière, dans une déclaration émise vendredi soir par son porte-parole, sur la "décision d'Israël de fermer les points de passages entre Gaza et Israël utilisés pour la livraison de l'aide humanitaire. Une telle action prive la population de l'approvisionnement en carburant très nécessaire au pompage de l'eau et à la production d'électricité pour les maisons et les hôpitaux ". Le Rapporteur Spécial du Conseil des Droits de l'homme de l'ONU sur la situation des droits de l'homme dans les territoires occupés, John Dugard, a publié une déclaration beaucoup plus rigoureuse vendredi, disant qu'Israël a

dû prévoir la perte des vies et les blessure de nombreux voisins civils quand il a visé le bâtiment du Ministère de l'Intérieur de la Ville de Gaza.

Cela, et les meurtres d'autres Palestiniens pendant la semaine, plus les fermetures, "soulèvent des questions très sérieuses sur le respect par Israël de la loi internationale et son Engagement pour le processus de paix ", a dit Dugard. Il a dit que cela viole l'interdiction stricte de la punition collective contenue dans la Quatrième Convention de Genève et un des principes de base de la loi internationale humanitaire : que l'action militaire doit faire la distinction entre les cibles militaires et les cibles civiles.

Www.freegaza.ps

2-3 Martine Monville : À Monsieur l'ambassadeur d'Israël en France.

Consulat Général d'Israël

3 rue Rabelais

75008 PARIS

Monsieur l'Ambassadeur

Je vous écris pour vous faire part de mon indignation devant l'escalade de la violence qu'Israël applique actuellement à l'encontre de Gaza.

Le motif invoqué en est la défense de sa sécurité contre des attaques de roquettes. Cependant, dans son rapport sur la sécurité, votre gouvernement a annoncé officiellement que ces roquettes n'avaient fait qu'un mort en 2007 et l'association Bt'selem a recensé plus de 350 morts gazaouis du fait de l'armée israélienne. L'insécurité n'est pas du côté qu'on veut nous faire croire.

Le massacre du mercredi 16 Janvier (dont un jeune tué de sang froid après son arrestation), la fermeture totale des issues vers l'extérieur, la dernière mesure de bloquer les livraisons de fioul (plongeant dès dimanche 20 Janvier toute une population dans le noir), sont des atteintes graves aux droits humains en violation totale du droit international et confirment que la « libération de Gaza » en 2005 n'était qu'un leurre destiné à endormir l'opinion publique.

Je suis scandalisée quand j'apprends que votre gouvernement dit officiellement qu'il n'y a pas de raison pour que les Gazaouis aient une vie normale tandis que les habitant de S'derot vivent dans la crainte. Il est pourtant évident que, depuis 2005, ce sont les Gazaouis qui se font tuer et qui vivent dans la peur alors que les habitants de S'dérot ont beaucoup moins à craindre des roquettes que des accidents de la vie courante.

Comment croire un état qui proclame sa recherche de paix et qui fait tout sur le terrain pour attirer la vengeance ? Qui osera prétendre que les assassinats « collatéraux » de femmes, de jeunes enfants et de vieillards, la fermeture des passages vers l'extérieur (y compris pour les malades graves les produits de première nécessité), les coupures d'électricité (dont dépendent les hôpitaux), les rationnements d'eau et de carburant, les humiliations quotidiennes aux check points, le vol des terres, les démolitions de maisons palestiniennes et l'extension des colonies soient nécessaires à la sécurité d'Israël ?

Vu de l'extérieur, il s'agit de façon évidente d'une planification de la terreur et de la colonisation.

En niant aux Palestiniens le statut d'êtres humains à l'égal de tous les autres, l'état d'Israël, qui se targue d'être la seule démocratie du Moyen Orient, mène sa société à la destruction de ses valeurs. Les effets en sont déjà dévastateurs sur sa propre jeunesse.

Martine Monville

14 rue de la Jourdière

45470 Rébréchien

Rébréchien le 22 Janvier 2008

2-4 Chérif Boudelal : Lettre ouverte à l'attention de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République française.

Monsieur le Président,

Au nom de la défense des droits de l'Homme, nous vous demandons de faire arrêter le criminel de guerre N°1 d'Israël, Ehud Barak, pour crimes contre l'humanité, dès son arrivée en France le 23 janvier 2008 dont voici ci-après les charges qui pèsent sur lui.

Demander à la justice française d'arrêter le criminel N°1 d'Israël, Ehud Barak

Le ministre de la guerre israélien, le premier criminel en grade des Palestiniens, sera de visite en France le mercredi 23 janvier 2008.

Barak est l'homme qui a donné l'ordre à ses armées de l'air, de terre et de mer de bombarder les habitants de Gaza sans aucune distinction. Comme le carnage fait contre les Palestiniens (40 morts et plusieurs dizaines de blessés la semaine dernière).

. Pour affamer les habitants de Gaza (un million et demi de personnes), il a fait fermer tous les passages qui leur permettent de s'approvisionner. Et comme les morts n'apaisaient pas sa haine, il a ordonné l'exercice des sanctions collectives en arrêtant l'approvisionnement en carburant des centrales électriques qui font fonctionner les secteurs vitaux de la bande de Gaza (comme les hôpitaux, les centrales d'épuration d'eau, les usines agroalimentaires, les appareils de respiration pour plusieurs milliers de malades dont la majorité d'enfants, etc.)

. La visite du ministre israélien en France consiste à prendre la température auprès des Français, poursuivre s'il continue les punitions collectives contre les Palestiniens ou doit-il faire une trêve.

Bien sûr, nous imaginons que le lobby israélien de France va recevoir avec le tapis rouge. Que les Français refusent cette honteuse allégeance faite aux criminels de guerre israéliens au nom de la France.

. Nous appelons les organisations de défense des droits de l'Homme de demander à la justice française de lancer un mandat d'arrêt international contre Ehud Barak, en vue de le juger pour crimes contre l'humanité.

. Pour étayer leur demande, elles n'ont qu'à utiliser les arguments du rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'Homme, John Dugard, mandaté auprès des territoires palestiniens occupés. Ce dernier a dénoncé, samedi 19 janvier 2008, « les crimes de guerre lâches » commis par Israël.

« Les responsables d'actes aussi lâches se rendent coupables de graves crimes de guerre et doivent être poursuivis et sanctionnés », a-t-il affirmé.

Tous les arguments et preuves sont là pour faire juger tous les criminels israéliens qui viennent en France.

Chérif BOUDELAL,

président de l'Immigration Repère et Citoyenneté et vice-président du Collectif « Paix Comme Palestine »

2-5 ISM-France : Honte à vous qui laissez mourir Gaza !

La colère est au paroxysme et elle se transforme en haine. Gaza n'est qu'un vaste mouvoir. Un camp de concentration. Voilà de quoi sont capables ceux qui ont construit Yad Vashem. Voilà le Sionisme à l'oeuvre. Voilà le "plus jamais ça" ! Quelle imposture et quelle honte pour nos grands-parents qui ne sont pas revenus d'Auschwitz ou de Buchenwald ! Et mercredi Sarkozy reçoit le criminel Barak ! Ils vont pouvoir trinquer au génocide programmé ! La France est en train de devenir la paillasse du Sionisme. De Gaulle doit en frémir dans sa tombe quand il voit ce qui la gouverne. Honte à vous d'être ce que vous êtes ! Honte à tous les chefs d'état de cette chienne de communauté internationale dont nous ne faisons pas partie. On s'en voudrait. Quand on voit que pour être président d'une République, il faut si peu d'envergure, alors on se dit que l'on ferait largement l'affaire ! Sans doute que nous serions un peu plus dignes et un peu plus honorables. Oui. Et quitte à déchaîner la colère du Sionisme, nous délivrerions les Palestiniens. Seul celui qui sera capable de cela méritera le respect de l'Humanité entière. Or, dans l'immédiat, qu'avons-nous ? Des marionnettes incapables de sauver ce peuple dont ils ont signé l'arrêt de mort voilà 60 ans. Au nom de tous les juifs. Mais PAS EN NOTRE NOM que les choses soient claires. Nous refusons d'être les complices de ce crime qui est un couteau planté dans le cœur de tous les Peuples du monde. Honte à vous !

S'il vous plaît maintenant, maintenant, faites quelque chose pour nous aider, nous à Gaza !

ISM-France

22 janvier 2008

2-6 Abu Ayoub : Maintenant, Israël a tout fermé et tout coupé.

Les gens dans Gaza vont mourir.

Déjà 3 personnes sont décédées aujourd'hui dans des hôpitaux de Gaza suite aux coupures d'électricité.

98% de la Bande de Gaza est actuellement dans le noir.

S'il vous plaît, aidez-nous maintenant !

Descendez dans les rues pour demander la levée du siège, Maintenant !

Montrez votre solidarité avec Gaza, organisez quotidiennement des marches aux chandelles jusqu'à la Levée du siège de Gaza !

S'il vous plaît maintenant, maintenant, Faites quelque chose pour nous aider, nous à Gaza !

Maintenant, Israël a tout fermé et tout coupé

Les gens dans Gaza vont mourir

Déjà 3 personnes sont décédées aujourd'hui dans des hôpitaux de Gaza suite aux coupures d'électricité.

98% de la Bande de Gaza est actuellement dans le noir.

Comme il n'y a plus d'électricité, tous les médias à Gaza vont fermer.

Israël fait tout ce qu'il peut pour que personne ne sache et ne voit ce qu'il fait à Gaza.

S'il vous plaît, aidez-nous maintenant !

Descendez dans les rues pour demander la levée du siège, Maintenant !

Nous organisons tous les jours des marches aux chandelles et nous vous demandons de faire de même.

S'il vous plaît, organisez ces marches et envoyez nous les photos, cela nous aidera beaucoup ici

Abu Ayoub, un Palestinien de Gaza

2-7 Comité Populaire Contre le Siège : Comment peut-on rester sans bouger face à un tel drame ?

Comment peut-on rester sans bouger face à un tel drame : la première crise humanitaire au monde créée par

l'homme ?

Comment les dirigeants du monde entier et en particulier les Israéliens peuvent-ils dormir la nuit en sachant ce qu'ils imposent à 1 million et demi de personnes dans la Bande de Gaza.

Aujourd'hui, on vient d'apprendre que l'unique centrale électrique de Gaza a cessé de fonctionner en raison de la suspension par Israël des approvisionnements en carburant, plongeant dans le noir et le froid, tous les habitants de la Bande côtière. Depuis 3 jours, Israël a également cessé de livrer les cargaisons de nourriture et de médicaments.

On a appris ce matin que Mahmoud Hussein, âgé de 18 ans, est décédé hier d'un cancer par manque de traitement approprié et après avoir essuyé 3 refus d'Israël suite à ses demandes pour aller se faire soigner à l'étranger.

Mahmoud est la 72ème personne à mourir d'une maladie grave et à qui Israël a refusé un traitement

Cette semaine, Israël a tué 38 Palestiniens et blessé des centaines d'autres.

Samedi, le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'Homme dans les territoires occupés, John Dugard, a dénoncé les crimes de guerre "lâches" commis par Israël dans la bande de Gaza lors des raids de la semaine écoulée.

Quoi faire ?

- Répondez à l'appel des habitants de Gaza plongés dans le noir et organisez des veillées aux chandelles jusqu'à la levée du siège de Gaza
- Faites pression sur vos Euro-députés en leur écrivant pour demander à l'Union Européenne de s'écarter des positions israélo-américaines !
- Ecrivez aux délégations des différents pays aux Nations Unies

Freegaza.ps@gmail.com

<http://www.freegaza.ps/english/>

3 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion - Analyse.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Tendances et événements au Proche-Orient

3-1 Les Palestiniens résistent au massacre et aux punitions collectives.

Le massacre perpétré par les Israéliens se poursuit à Gaza et la décision de l'État hébreu de renforcer et de généraliser les punitions collectives provoque un véritable désastre humanitaire. Les informations en provenance d'Israël assurent que le blocus total imposé à ce territoire va être consolidé en parallèle avec une intensification des opérations militaires contre les militants et les civils. Les crimes israéliens suscitent une foule de questions et d'observations :

1. La pertinence et l'utilité des opérations israéliennes font l'objet d'un débat interne. Il semble que ceux qui parient sur la possibilité de voir émerger un courant palestinien « pragmatique » sous la pression des tueries et du blocus ont réussi à imposer leur point de vue au sein des cercles dirigeants israéliens.
2. Une minorité au sein de l'establishment pense que les massacres et le blocus vont radicaliser davantage la rue palestinienne et affaiblir les partisans du président de l'Autorité, Mahmoud Abbas. Cette minorité plaide pour un dialogue inter-palestinien afin de protéger Abbas et, ensuite, d'entamer des négociations avec un gouvernement d'union nationale.
3. Les positions officielles arabes restent inchangées. Condamnation timide des crimes israéliens et absence de toute action politique. Dans ce contexte, l'appel du chef du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, à un vaste mouvement populaire et politique de solidarité avec le peuple palestinien pourrait se matérialiser et avoir un effet boule de neige. De la sorte, les pays arabes dits « modérés », rassemblés dans le Groupe de Charm el-Cheikh, pourront esquiver les pressions des États-Unis qui veulent leur arracher un soutien direct et explicite à Ehud Olmert.
4. Alors que les massacres israéliens se poursuivent, un responsable saoudien a pour la première fois appelé à une reconnaissance d'Israël. Le prince Turki al-Fayçal a proposé d'« inclure Israël à la géographie arabe ».

Presse et agences internationales

- Les hôpitaux de Gaza vont manquer de fioul pour leurs groupes électrogènes et de médicaments pour leurs patients d'ici quelques jours si Israël n'allège pas le blocus qu'il a imposé au territoire palestinien, estiment les organisations humanitaires internationales.

Tout en reconnaissant à Israël le « droit de se défendre », l'Union européenne, qui finançait l'alimentation en fioul —désormais interrompue— de l'unique centrale électrique de Gaza, a condamné lundi ce qu'elle considère comme « une punition collective » et demandé à Israël de reprendre ses livraisons.

La commissaire européenne aux Relations extérieures, Benita Ferrero-Waldner, a en outre invité Israël à rouvrir les points de passage —qu'il continue de contrôler malgré son retrait de Gaza en 2005— aux cargaisons d'ordre

humanitaire.

L'Égypte, qui a elle aussi invité Israël à mettre fin au blocus, a renforcé sa présence policière au point de passage de Rafah, dont les Palestiniens réclament la réouverture pour les malades nécessitant une hospitalisation.

Le président Hosni Moubarak a téléphoné au Premier ministre israélien et à son ministre de la Défense pour les mettre en garde contre la détérioration de la situation humanitaire dans l'étroite bande côtière peuplée d'un million de personnes.

De son côté, le chef politique du Hamas en exil à Damas, s'est entretenu par téléphone avec le chef de la diplomatie égyptienne Ahmad Aboul Gheit, qui l'a tenu au courant des efforts pour qu'Israël « mette fin immédiatement à cette tragédie » et respecte « son évidente obligation internationale en tant que force occupante ».

Union européenne et Nations unies s'efforçaient d'obtenir qu'Israël laisse immédiatement passer carburant et médicaments. Selon Michèle Mercier, porte-parole de la Croix-Rouge, les hôpitaux de Gaza « ont encore des stocks, mais ils ne vont pas durer plus de deux ou trois jours ». Des secteurs entiers de Gaza ont été plongés dimanche soir dans le noir à la suite de l'arrêt de production de la seule centrale électrique. Les hôpitaux ne procèdent plus qu'à des opérations d'urgence. La plupart des échoppes ont tiré leurs rideaux de fer. Les barques de pêche sont restées à quai.

L'Agence de secours des Nations unies aux réfugiés de Palestiniens (UNRWA) a annoncé pour sa part qu'elle allait devoir suspendre peut-être dès mercredi sa distribution de nourriture à 860 000 nécessiteux si Israël n'allégeait pas son blocus. Faute de carburant, la circulation automobile à Gaza était pratiquement inexistante lundi, mais Olmert a estimé que les Gazaouis « pouvaient bien marcher » puisqu'ils avaient « un régime terroriste meurtrier qui ne permet pas au peuple du sud d'Israël de vivre en paix ».

TECHRINE (QUOTIDIEN SYRIEN)

Ezzeddine Darwiche

Il était prévu que la situation dans les territoires palestiniens, et plus particulièrement à Gaza, soit marquée par des massacres et un désastre humanitaire avant la tournée de George Bush. Voilà que ces prévisions se sont concrétisées pendant et après la visite au Moyen-Orient du président états-unien. L'ampleur de la tragédie ne supporte plus des paroles et des théories sur la nécessité de faire preuve de « réalisme ». Israël dit aux Arabes, par-dessus les corps des martyrs : « Nous ne voulons pas de votre paix ». Pire encore, il intensifie son agression, multiplie les provocations, les rabaisse et salie leurs croyances. Et l'administration Bush le soutient jusqu'aux os. Cela ne suffit-il pas ? Y'a-t-il encore une place pour des excuses ?